

Signes 5 :

Marche sur les eaux & Fatima.

Dans les évangiles, saint Jean nous rapporte 7 signes que Jésus a opérés. Or Dieu n'a pas cessé d'agir depuis 2000 ans. Nous proposons dans chacune des 7 fiches de découvrir un des signes que saint Jean nous relate de Jésus, ainsi qu'un signe plus proche de nous, devant lequel la science se dit dépassée. Cependant, il y a un troisième signe plus important encore, qui est celui que Dieu donnera à chacun. En effet, Jésus a dit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. » Dieu souhaite rejoindre chacun dans sa vie, et c'est dans la prière que nous pouvons le rencontrer. Si Dieu a donné des signes au monde, c'est pour nous interpeller et pour nous mettre en route dans notre chemin avec lui.

I) Cinquième signe de Jésus : « La marche sur les eaux ».

De l'évangile de saint Jean : « Le soir venu, ses disciples descendirent jusqu'à la mer. Ils s'embarquèrent pour gagner Capharnaüm, sur l'autre rive. C'était déjà les ténèbres, et Jésus n'avait pas encore rejoint les disciples. Un grand vent soufflait, et la mer était agitée. Les disciples avaient ramé sur une distance de vingt-cinq ou trente stades (c'est-à-dire environ cinq mille mètres), lorsqu'ils virent Jésus qui marchait sur la mer et se rapprochait de la barque. Alors, ils furent saisis de peur. Mais il leur dit : « C'est moi. N'ayez plus peur. » Les disciples voulaient le prendre dans la barque ; aussitôt, la barque toucha terre là où ils se rendaient. » (Jn 6,16-21)

II) Fatima : un signe pour aujourd'hui.

1) Le récit.

En 1916, trois enfants, Lucie, François et Jacinthe, âgées de 9, 8 et 6 ans, passent leurs journées à garder les moutons. Ils sont originaires de Fatima, un village du Portugal. A partir du printemps, ils auront trois fois la visite d'un ange, l'ange de la paix, qui va leur apprendre à prier avec ferveur, à offrir des petits sacrifices pour réparer les offenses faites aux cœurs de Jésus et de Marie. L'ange prépare ainsi les enfants à la venue de la Vierge Marie. La première visite de Notre Dame sera le 13 mai 1917. Vers midi les enfants récitent le chapelet. Puis, l'orage commençant à gronder, ils se décident de rentrer en hâte avec les animaux. À peine ont-ils fait quelques pas, qu'un nouvel éclair les aveugle. Ils s'arrêtent, regardent anxieux...et restent saisis, éblouis par le spectacle qui s'offre à eux...Tout près, au-dessus d'un chêne vert, une Dame merveilleusement belle est debout, enveloppée de lumière. Elle paraît toute jeune, à peine dix-huit ans. Ses vêtements sont d'une blancheur de neige, la robe et le manteau brodés d'or. De ses mains jointes pend un long chapelet dont les grains, la chaîne, la croix, sont également d'un blanc pur. Le ravissant visage de la Dame est grave. Elle semble prier. Les enfants effrayés, voudraient fuir. Mais la Dame les rassure, leur dit de ne rien craindre.

La Dame dit alors qu'elle vient du ciel. Elle désire que les enfants reviennent à cette même place le 13 de chaque mois, durant six mois, et ajoutera :

« Voulez-vous vous offrir à Dieu pour supporter toutes les souffrances qu'Il voudra vous envoyer, en acte de réparation pour les péchés par lesquels Il est offensé, et de supplication pour la conversion des pécheurs? » Et devant l'acquiescement des enfants : « Vous aurez alors beaucoup à souffrir, mais la grâce de Dieu sera votre réconfort. »

La belle Dame ajoute : « Mes enfants, continuez toujours à réciter le chapelet avec dévotion, comme vous venez de le faire » Puis elle disparaît dans le ciel et les enfants restent cloués sur place, étourdis par la surprise et l'admiration... Par la suite, Notre Dame donnera son nom : « Notre Dame du Rosaire ». Elle demandera de prier le chapelet, de se sacrifier pour les pécheurs et de souvent répéter la prière : « O mon Jésus, c'est par amour pour vous, pour la conversion des pécheurs, et en réparation des offenses au Cœur Immaculé de Marie ». Alors, Marie va montrer aux enfants l'enfer, non pas pour les effrayer mais en vue de donner au monde la clef pour les libérer . Elle dira sur un air triste, en parlant des pécheurs :

– « Qu'ils n'offensent plus Dieu, Notre Seigneur, qui est déjà trop offensé ! Si les gens se corrigent, la guerre se terminera et s'ils ne se corrigent pas, le monde va finir ». Notre Dame va donner trois secrets aux enfants, et demandera la consécration à son cœur immaculé. Enfin, Marie donnera un signe pour que les gens puissent croire, que l'on appellera « la danse du soleil ».

2) Les trois secrets de Fatima.

Le premier secret fut la vision de l'Enfer. Puis vint le deuxième secret :



« nous levâmes les yeux vers Notre-Dame, qui nous dit avec bonté et tristesse :

— Vous avez vu l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur immaculé. Si l'on fait ce que je vais vous dire, beaucoup d'âmes seront sauvées et on aura la paix. La guerre va finir. Mais si l'on ne cesse d'offenser Dieu, sous le pontificat de Pie XI en commencera une autre pire encore. Lorsque vous verrez une nuit illuminée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne, qu'Il va punir le monde de ses crimes par le moyen de la guerre, de la faim et des persécutions contre l'Église et le Saint-Père. Pour empêcher cette guerre, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis. Si on accepte mes demandes, la Russie se convertira et on aura la paix; sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, diverses nations seront détruites. À la fin, mon Cœur immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacrera la Russie, qui se convertira, et il sera concédé au monde un certain temps de paix ».



Enfin, le troisième secret : « nous avons vu sur le côté gauche de Notre-Dame, un peu plus en hauteur, un Ange avec une épée de feu dans la main gauche; elle scintillait et émettait des flammes qui, semblait-il, devaient incendier le monde; mais elles s'éteignaient au contact de la splendeur qui émanait de la main droite de Notre-Dame en direction de lui; l'Ange, indiquant la terre avec sa main droite, dit d'une voix forte: Pénitence! Pénitence! Pénitence! Et nous vîmes dans une lumière immense qui est Dieu: "Quelque chose de semblable à la manière dont se voient les personnes dans un miroir quand elles passent devant" un Évêque vêtu de Blanc, "nous avons eu le pressentiment que c'était le Saint-Père". Divers autres Évêques, Prêtres, religieux et religieuses monter sur une montagne escarpée, au sommet de laquelle il y avait une grande Croix en troncs bruts, comme s'ils étaient en chêne-liège avec leur écorce; avant d'y arriver, le Saint-Père traversa une grande ville à moitié en ruine et, à moitié tremblant, d'un pas vacillant, affligé de souffrance et de peine, il priait pour les âmes des cadavres qu'il trouvait sur son chemin; parvenu au sommet de la montagne, prosterné à genoux au pied de la grande Croix, il fut tué par un groupe de soldats qui tirèrent plusieurs coups avec une arme à feu et des flèches; et de la même manière moururent les uns après les autres les Évêques les Prêtres, les religieux et religieuses et divers laïcs, hommes et femmes de classes et de catégories sociales différentes. Sous les deux bras de la Croix, il y avait deux Anges, chacun avec un arrosoir de cristal à la main, dans lequel ils recueillaient le sang des Martyrs et avec lequel ils irriguaient les âmes qui s'approchaient de Dieu. »

3) La danse du soleil.

La Vierge Marie a donné rendez-vous pour le signe le 13 octobre 1917. Ils seront 70 000 (50 000 selon la police!) à s'être déplacé sous une pluie battante. Au moment de l'apparition, les enfants vont montrer le ciel à la foule. La pluie s'arrête brutalement de tomber et le soleil sort des nuages, éclairant le paysage. Il est alors possible de regarder le soleil directement sans en être aveuglé. Le reste des nuages dans le ciel et le paysage prennent des couleurs rose, violacée, bleu, orangée, ou jaune. Toute la nature et les participants se colorent de teintes variées, de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Puis le soleil se met à tourner sur lui-même avec une vitesse impétueuse, comme une roue de feu d'artifice, semble se détacher du ciel et s'avancer vers la terre en menaçant de s'y écraser. Le soleil prend une couleur rouge sang et la foule pousse des cris de peur, certains tombent à genoux pensant que la fin du monde arrive. Puis le soleil reprend sa place normale dans le ciel. Les vêtements précédemment mouillés sont devenus soudainement et complètement secs. De même que le sol n'était plus qu'humide et boueux, les flaques d'eau ont même été asséchées. Le phénomène solaire a également été observé par des témoins à plusieurs dizaines de kilomètres à la ronde, alors qu'ils étaient initialement indifférents à l'appel de Notre Dame.

Alvenino Almeida journaliste et rédacteur en chef du quotidien athée de Lisbonne o Século, écrivit la veille du signe avec assurance, qu'il ne s'y passera rien à midi : le grand miracle n'aura pas lieu. Or il sera impressionné par ce qu'il verra, et il rédigera un article qu'il fait publier le lendemain matin dans son journal, en première page, article intitulé « *Des choses étonnantes* », et en sous-titre « *Comment le soleil a dansé au milieu du jour à Fatima.* »

4) Les demandes de Notre Dame.

-Le 10 décembre 1925, Marie se manifestera encore à Lucie pour demander la réparation à son cœur immaculé : « Vois, ma fille, mon cœur entouré d'épines que les hommes ingrats y enfoncent à chaque instant par leurs blasphèmes et leurs ingratitude. Toi, au moins, tâche de me consoler et dis qu'à tous ceux qui pendant cinq mois, le premier samedi se confesseront, recevront la Sainte Communion, réciteront un chapelet, et passeront quinze minutes avec moi en méditant sur les quinze mystères du Rosaire, en esprit de réparation, je promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires pour le salut de leurs âmes. ». Jésus ajoutera que pour la confession, il s'agit d'avoir le désir de se confesser à la première occasion, selon les possibilités de chacun.

-Pour la consécration de la Russie, en 1931 Notre Dame dira à Lucie : « On n'a pas voulu écouter ma demande !... Comme le roi de France, on s'en repentira et on le fera, mais ce sera trop tard. La Russie aura déjà répandu ses erreurs dans le monde, provoquant des guerres, des persécutions contre l'Église : le Saint-Père aura beaucoup à souffrir. » Il faudra attendre 1984 pour que le Pape Jean-Paul II obéisse aux recommandations et que le communisme tombe.